

Julia Kirchner – soprano

Biographie

La soprano Julia Kirchner possède une large palette musicale et se consacre au répertoire vocal soliste à partir de 1600. Sa voix chaleureuse, sa profondeur émotionnelle, son intelligence musicale élevée, sa nuance et sa compréhension des textes la distinguent. Elle cherche à atteindre une naturalité maximale dans son chant et aime explorer la stylistique, l'esthétique et le contexte historique de son répertoire.

Originaire de Thuringe, Allemagne, elle a grandi avec le répertoire de **Johann Sébastian Bach**, dont les passions, les cantates solistes et la Messe en si mineur lui tiennent particulièrement à cœur. Elle a ancré sa carrière et sa vie musicale à Bâle, où elle dirige depuis 2018 la série de concerts *tesori della musica*. Elle puise son inspiration artistique dans la nature et les villages pittoresques de sa région d'adoption, le sud de la France.

Elle se concentre principalement sur les cantates solistes de l'époque baroque, les opéras baroques ainsi que le répertoire de la mélodie et de l'oratorio.

Les œuvres de **Georg Friedrich Haendel** occupent une place particulière dans sa pratique vocale. En ce qui concerne les rôles d'opéra, elle est particulièrement attirée par les magiciennes telles qu'Alcina (*Alcina*) et Armida (*Rinaldo*). Elle a également incarné scéniquement le rôle d'Aminta (cantate *Aminta e Fillide*) dans une production baroque de son ensemble *scenitas*. Outre les oratorios tels que *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* (Bellezza), *L'Allegro, il Pensieroso ed il Moderato*, *Athalia* (Josebeth) et *Messiah*, elle se consacre intensivement aux cantates solistes et aux motets tels que *Lucrezia*, *Armida abbandonata* et *Silite venti*, qu'elle interprète régulièrement avec ses propres ensembles instrumentaux.

Sur scène, elle a chanté des rôles tels qu'Ottavia (Monteverdi), Polixène et Proserpine (Lully), Alcina (Haendel), Vénus (Kusser), Vesperta (Telemann), Diana (Hasse) et la Sorcière (Humperdinck). Actuellement, elle étudie les rôles de la Comtesse dans Mozart et de Micaëla dans Bizet.

Dans le domaine de l'**oratorio**, elle possède un vaste répertoire comprenant, outre les œuvres baroques et classiques, les oratorios allemands et italiens du romantisme de Mendelssohn, Brahms et Rossini, ainsi que la chorale symphonique française, notamment le *Gloria* de Poulenc et *Le Roi David* de Honegger.

Dans sa série de concerts à Bâle, *tesori della musica*, les **programmes en solo** avec une formation instrumentale de musique de chambre sont au centre. Cette série met l'accent d'une part sur rendre accessibles au public des trésors musicaux de compositeurs oubliés, et d'autre part sur présenter des œuvres rarement jouées de compositeurs renommés. Elle a combiné ces œuvres avec des cantates solistes dramatiques telles que *Ino* de Telemann, *Ah perfido* de Beethoven et *Berenice* de Haydn, qu'elle a interprétées dans un style baroque.

Depuis le début de sa carrière, Julia Kirchner se consacre intensément au chant de **lied**, où elle est spécialiste de programmes spéciaux, parfois sous forme de concerts-dialogues (Eichendorff, Liszt), qu'elle donne avec la pianiste Nao Aiba (LiedduoWeimar) ou le pianiste Suguru Ito. En raison de son attachement à l'interprétation historiquement informée, il lui tient à cœur d'inclure les instruments appropriés. C'est pourquoi elle travaille avec des spécialistes du piano-forte tels que David Blunden et Thomas Leininger. Avec la harpiste Vera Schnider, elle

explore le répertoire pour chant et harpe autour de 1800 (avec une harpe à simple pédale française) et interprète des œuvres romantiques telles que les Mélodies de Debussy (avec une harpe Erard du 19e siècle).

Elle chante régulièrement lors de **festivals** tels que les Händel-Festspiele Halle et Karlsruhe, le Bachfest Leipzig, la styriarte Graz et La Chaise-Dieu, et s'est produite dans des opéras tels que le Theater Basel et Berne, le Teatro Olimpico Vicenza et le Markgräfliches Opernhaus Bayreuth, ainsi que sur des scènes de concert telles que la Philharmonie Berlin, le Konzerthaus Wien et le Gewandhaus Leipzig. Elle collabore avec des chefs d'orchestre tels que Michael Hofstetter, Sigiswald Kuijken, Andrea Marcon et Michael Schneider.

Avec l'ensemble baroque *scenitas*, elle a exploré le monde fascinant de la **gestuelle baroque**, qui l'a occupée pendant de nombreuses années. Deux productions propres au sein des Händel-Festspiele Halle, en collaboration avec la metteuse en scène Sigrid T'Hooft, ont couronné son travail avec cet ensemble.

Julia Kirchner a étudié le chant classique et historique, la pédagogie vocale, l'interprétation du lied et la romanistique à Leipzig, Bâle, Londres, Rome et Weimar. Parmi ses professeurs figurent le Prof. Jeanette Favaro-Reuter, le Prof. Ulrich Messthaler, le Prof. Karl-Peter Kammerlander, Penelope MacKay et Sara Mingardo. Elle a également reçu des impulsions importantes de Margreet Honig, Susanne Scholz et René Jacobs.

Elle est lauréate et finaliste de différents concours, notamment *Voci Olimpiche* à Vicenza en 2019. Son travail artistique a été documenté par divers enregistrements radiophoniques, télévisuels et CD.

En **2024**, Julia Kirchner se produira lors du concert de clôture des Telemann-Festtage à Magdebourg aux côtés de Michael Schneider et de l'ensemble La Stagione Frankfurt. Elle interprétera à nouveau le rôle d'Alcina avec la *Freitagsakademie* de Berne dans l'opéra éponyme de Haendel, mis en scène par Nikolaus Habjan, au cours d'une tournée dans plusieurs théâtres. Une production de CD avec la harpiste Vera Schnider est prévue, mettant en lumière des « Romances & Airs » de Philippe Joseph Hinner. En outre, divers concerts de musique de chambre sont programmés.

De plus amples informations sur : www.juliakirchner.com

09/2024